EXPOSITION *JUIFS D'ALGERIE* : TROIS ŒUVRES ACCESSIBLES AUX MALVOYANTS

Les œuvres signalées par une main peuvent être touchées avec des gants, disponibles en billetterie

Stèle funéraire de Simhah, fille d'Amram, décédée en 1888
Schiste rose, H 50 – L 46- Ep. 12,5 cm
Trouvée à Kénadza (région de Colomb-Béchar), dans l'ancien cimetière
Don de Jacob Oliel, MAHJ 2004.40.001
Localisation : 1er étage, section 1 / « Les juifs du Touat »

Insc. « Décédée Simhah fille d'Amram […] le 15 nissan 5648 [27 mars 1888] / Que son âme soit liée aux faisceaux des vivants. »

La continuité des coutumes des juifs du Touat se retrouve dans les lieux qui leur servirent de refuge. Liturgie, sobriété des inscriptions et de la forme des pierres tombales, noms de famille permettent de retracer les origines touatiennes.

Cette stèle fut trouvée dans l'ancien cimetière de Kenadza, près de Colomb-Béchar. Les juifs de Kenadza étaient originaires du Tafilalet ou du Drâa et leur communauté était l'une des plus anciennes de la région. Ils entretenaient des liens particuliers avec les juifs du Touat. Lorsque le rabbin de Tamentit Shlomo bar Berero et son fils Isaac, en route pour s'abriter à Oran, moururent de soif près du *ksar* (village fortifié) Zakour, non loin de Béchar, des musulmans alertèrent quelques juifs de Kenadza qui vinrent les inhumer sur place. Kenadza fut un des refuges des juifs du Touat comme le montrent les pierres tombales de l'ancien cimetière juif découvert au début du XXe siècle.

Paul Ponsard (Sculpteur ; Le Raincy, 1882 – Vauquois (Meuse), 1915)

Prime d'honneur de l'Agriculture décerné à Charles Lévy en 1923

Sculpture en bronze H. 33,5 –L. 89 – LA. 31,5 cm

Archives familiales

Localisation : RDC, section 6 / « Colons, juifs et musulmans »

Charles Lévy (1870-1959) est né à Soulzmatt (Haut-Rhin) dans une famille de marchands de bestiaux qui opte pour la France en 1872. Puis, la famille s'établit à Sétif où elle reçoit une petite concession de terres. Le père de Charles, Salomon Lévy, continue de pratiquer l'élevage et agrandit l'exploitation au point d'en faire l'un des plus vastes domaines agricoles du Constantinois. Charles et ses frères reprennent l'activité familiale : ils exploitent leurs domaines agricoles (élevage et céréaliculture) selon des méthodes rationnelles et efficaces et font preuve d'innovation technique, en matière d'irrigation ou dans l'emploi d'un outillage perfectionné. L'une des fermes de la famille est promue ferme-modèle et une prime d'honneur leur est décernée. La réussite des frères Lévy a contribué à souligner les bienfaits de la colonisation en Algérie.

Charles Lévy s'est également impliqué dans diverses actions sociales : création de la première société mutuelle garantissant contre les risques de grêle et de mortalité du bétail, création de la première association indigène de culture dont l'objectif était d'améliorer la condition économique du paysan indigène, initiatives en vue de l'amélioration de l'habitat indigène insalubre. C'est ainsi que la Cité Bel Air a vu le jour en 1922-1923.

Maquette de la synagogue de Wysokie Mazowieckie (Pologne)
réalisée par les élèves de l'école de l'ORT-Algérie d'après les plans de Z. Gloger (1870)
Algérie, vers 1950
Bois, H. 34,5 - (socle) L. 40,5 - Pr. 40,5 cm
Don musée d'Art juif de Paris, MAHJ 2002.01.0413
Localisation : RDC, section 7 / « Résister et combattre »

L'ORT (Société de propagation du travail industriel et agricole) est née en Russie à la fin du XIXe siècle, mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'elle entame une action systématique auprès de populations non ashkénazes. En Algérie, trois centres sont créés dans les trois villes où la population juive est la plus forte : Alger (1947), Constantine (1949) et Oran (1955).

Les productions des élèves étaient utilisées pour équiper des centres ORT ou d'autres organisations privées. Elles étaient parfois le résultat d'une commande particulière comme c'est le cas pour plusieurs maquettes de synagogues d'Europe de l'Est dont certaines sont conservées au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme : c'est à la demande et à partir de la documentation de Léon Frankiel (membre actif de l'ORT depuis la Première Guerre mondiale) que les élèves en menuiserie ont réalisé la maquette de la synagogue de Wysokie Mazowieckie.